

– journal d'une exilée –

AQUÍ Y ALLÍ



UN FILM DE
EMMA FARIÑAS

avec les voix de
CAMILLE AGUILAR
et de SAMI BEK

Les Productions
de l'Œil Sauvage
& Les Zooms Verts

en coproduction avec Via Occitanie
avec la participation du Centre
national du cinéma & de l'image
animée, de la Région Occitanie
en partenariat avec le CNC et de
la Sacem en association avec
Occitanie Films.



Una novela ideal

ILLUSTRATION: CAMILLE AGUILAR - PHOTO: FABIEN FERRANDEZ - MUSIQUE: SAMI BEK - © LES PRODUCTIONS DE L'ŒIL SAUVAGE - 444 200001 VERTS - VIA OCCITANIE 2020

DOSSIER DE PRESSE

AQUÍ Y ALLÍ, journal d'une exilée

En rangeant l'appartement de sa grand-mère décédée, Anna trouve un carnet. Elle y découvre un amour gardé secret, vécu dans l'euphorie de la République espagnole des années 1930. Des photographies s'entrelacent laissant ressurgir les souvenirs d'une époque. Entre l'Espagne et la France, se révèle le parcours singulier de Lucía, la voix d'une femme émancipée malgré elle dans le tumulte de l'Histoire.



Écriture & réalisation : Emma Fariñas
Avec les voix de Camille Aguilar et Sami Bek
Montage : Ugo Zanutto
Création sonore : Alexandre Lesbats
Musique originale : Severin Stancler
Étalonnage : Élise Franzetti
Production : Bernard Bloch,
Élodie Bousquet, Virginie Millet
Durée : 52 minutes
Format : 16/9 - HD
Format diffusion : DCP

Thématiques : exil, émancipation féminine,
Guerre civile et République espagnoles.

Le film existe aussi en version pédagogique
court-métrage de 15 minutes.

Festivals version court-métrage :
Festivals Cinémaginaire d'Argelès-sur-mer,
2019 | Girona Film Festival, 2019 | Échos d'ici,
Échos d'ailleurs à Labastide-Rouairoux, 2019 |
Cinespaña à Toulouse, 2019 | Cinéma à la
Frontière de Prats de Mollo, 2019 | Traces de
vies à Clermont-Ferrand, 2019 | Partie(s) de
campagne, 2019 à Ouroux-en-Morvan, 2020 |
Festival Traversées à Lunel, 2021

FESTIVALS

- MDOC - Melgaço International Documentary Film Festival (Portugal), 2021
- Rencontres Gindou Cinéma, 2021
- Cinespaña (Toulouse), 2021
- Mention spéciale au Festival international du film d'histoire de Montréal (Canada), 2021

« Pour avoir si justement fait revivre l'histoire à partir d'un récit imaginaire, pour sa trame sonore exceptionnelle, pour la force et la beauté des photos qui rendent ce récit criant de vérité, pour l'ode au courage des femmes et à la résilience de tout un peuple ploquant sous le joug de la dictature de Franco, le jury a cru nécessaire de décerner une mention spéciale au magnifique film d'Emma Fariñas, *Aquí y allí - Journal d'une exilée.* »

Jury du Festival international du film d'histoire de Montréal

Bande annonce :
<https://vimeo.com/345395883>

LA RÉALISATRICE

Diplômée de cinéma et de littérature espagnole, Emma Fariñas alterne entre production et réalisation de documentaires. Elle accompagne des auteurs dans l'écriture et la production de leurs films et tente de trouver dans ses propres créations la manière la plus juste de raconter le réel. Elle fait aujourd'hui partie du collectif d'auteurs Les Zooms Verts.

Elle aborde les souvenirs avec *La Valeur des objets* (essai photographique sonore, 7 min, 2013 - Festival du film de famille), la tradition avec *Les Mécanographes de Mexico* (témoignages d'écrivains publics, 26 min, 2007, Festival

international du film d'Aubagne, Traces de vie), elle propose une réflexion sur la photographie avec le documentaire *Instantes saisis* (45 min, 2015). *Cuando se fueron los olivos* (40 min, 2017, Prix du meilleur premier film au festival Les Toiles de Najac) nous plonge une fois encore dans une cohabitation temporelle entre passé et présent, à travers l'intimité hors du temps d'un patio. Enfin, *Aquí y allí, journal d'une exilée* (version 52 min, version pédagogique 15 min) mêle avec sensibilité l'histoire intime à la grande Histoire, le documentaire à la fiction, la photographie au son.



Entretien avec Emma Fariñas, réalisatrice du film *Aquí y allí, journal d'une exilée*

Peux-tu nous raconter ton film en 5 mots ?

C'est une histoire d'amour, un film sur l'émancipation féminine, un film sur l'exil, dans le contexte de l'Espagne des années 30.

Qu'est-ce que ton film n'est pas ?

Quand on parle de la Retirada, on aborde quasi systématiquement la guerre civile espagnole. J'ai voulu essayer de comprendre les origines de ce conflit en remontant un peu plus loin dans le temps, jusqu'à la II^e République espagnole. Une période où coexistent deux Espagnes que Lucía et Jordi incarnent : Lucía vient d'un milieu rural, avec une éducation conservatrice et catholique ; Jordi, quant à lui, a grandi à Barcelone dans un milieu intellectuel. Comment ces deux personnages vont-ils se comprendre, s'entendre et s'aimer dans ces différences ? Par exemple, pour Lucía avoir le droit de vote dès 1933 alors qu'on ne lui a jamais demandé son avis jusque-là, c'est quelque chose de difficile à appréhender et en même temps c'est stimulant. Comprendre et surtout accepter le droit à l'avortement dès 1936, c'est tout simplement impensable. Et Jordi de son côté a du mal

à comprendre pourquoi tous les ouvriers agricoles, comme le père de Lucía, ne se révoltent pas face aux grands propriétaires terriens.

Peux-tu nous parler de la forme ?

Le film est composé quasi uniquement de photographies de l'époque. Pour ça j'ai lancé un appel à photos de famille parce qu'on y trouve quelque chose de très intime, grâce à un cadrage raté ou à un flou, on raconte quelque chose du moment de la prise de vue. Je suis donc allée à la rencontre de personnes issues de cette Histoire. Le film s'est construit au fur et à mesure de mes trouvailles. Et même si j'oscille entre la fiction et le documentaire, j'insiste sur ma démarche documentaire car ce sont ces rencontres, ces échanges, dans la durée et la confiance qui m'ont permis de raconter l'histoire de Lucía et Jordi. Et grâce à la multiplicité des visages, on raconte une histoire universelle.

Pour moi, c'est très intéressant de travailler l'image fixe dans une image censée être en mouvement, car on prend le temps de regarder et d'écouter autrement. J'avais déjà expérimenté cette forme dans plusieurs de mes films, notamment *Instantes saisis* sur le photographe Eugène Trutat. Grâce au récit, à l'univers sonore, ces images fixes deviennent peu à peu mouvantes.

La Gazette n°1706,
25 fév > 3 mars 2021



© Fonds privé famille Borrell

Journal intime d'une exilée de la Retirada

"Aquí y allí, journal d'une exilée" d'Emma Fariñas, samedi 27 février, via Occitanie, 21h.

En rangeant l'appartement de sa grand-mère décédée, Anna trouve un carnet. Elle y découvre un amour gardé secret, vécu dans l'euphorie de la République espagnole des années 30. Des photographies s'entrelacent, laissant ressurgir les souvenirs d'une époque révolue...

Voici un documentaire émouvant élaboré avec un dispositif original. *Aquí y allí, journal d'une exilée*, diffusé samedi 27 à 21h sur via Occitanie, se présente comme un diaporama, une succession d'archives commentées par la voix de la grand-mère en question. Sauf que... "Ce n'est pas l'histoire de ma famille", prévient Emma Fariñas. En réalité, la réalisatrice toulousaine, membre du collectif Les Zooms Verts, a écrit de A à Z ce faux journal intime plus vrai que nature. Et rassemblé ces photos provenant de sources diverses. Avec une recherche historique pointue. "J'ai fait valider toutes mes recherches par Grégory Tuban, historien et spécialiste de l'exil républicain espagnol."

Inspirée par le réalisateur Chris Marker (*La Jetée, Le fond de l'air est rouge*), Emma Fariñas donne vie à ce corpus d'archives en imaginant le parcours d'une héroïne forte, émancipée et amoureuse. L'émotion vient aussi par la voix des comédiens professionnels Camille Aguilar et Sami Bek, dans un espagnol parfait. Après la sortie au cinéma de *Josep*, le film d'animation d'Aurel, qui racontait les terribles conditions d'incarcération d'un dessinateur de presse dans les camps de concentration du sud de la France pendant la Retirada espagnole, voilà encore une belle façon d'aborder cette période douloureuse et longtemps tue.

Julien Darve

L'Indépendant
25 février 2021

6 **PERPIGNAN**

L'INDÉPENDANT
DE PERPIGNAN
24 FÉVRIER 2021

INSTITUT JEAN-VIGO

Retirada : journal d'une émancipation

Ce jeudi 25 février à 19 h, l'Institut Jean-Vigo et Occitanie Films proposent la projection en ligne, en avant-première, du documentaire « Aquí y allí, journal d'une exilée ». Elle sera suivie d'un débat avec la réalisatrice toulousaine Emma Fariñas. Ce film a la particularité d'évoquer la Retirada d'une façon nouvelle : à travers une histoire d'amour. Construit exclusivement avec des photos d'archives et de famille, pour la majeure partie inédites, il mêle avec sensibilité l'histoire intime à la grande Histoire.

Emma Fariñas, comment est né ce film ?
J'avais gagné l'appel à projets lancé par l'association péripignoise de productions audiovisuelles Nost/Sud Films, pour réaliser un court film pédagogique qui afin d'illustrer le SF

la Retirada et de la guerre civile, j'avais envie d'évoquer la République (née de 1931 à 1939). Cette période progressive a concerné aussi ma famille car c'est tout un peuple qui l'a vécu. Je voulais comprendre l'époque de la guerre d'Espagne qui a divisé le pays de manière si brutale et si violente.

Comment avez-vous construit votre documentaire ?
Je l'ai écrit en allant à la rencontre de témoins qui m'ont fourni un très grand nombre de photos, mais aussi d'archives. En fait, je l'ai construit au fil de mes collectes.

Chaque image est un climat : entre voix off, musique, ambiance sonore et

photographies. Que voulez-vous restituer ?
La photo est un matériau sur lequel je travaille depuis longtemps (d'ailleurs notamment sur l'un des précédents films de la réalisatrice : *Jessica* sorti en 2015), particulièrement la photo amateur et la photo de famille. C'est cette dimension intime que je voulais donner au film. Il y a eu aussi un énorme travail de son, mené avec Séverin Stander (compositeur) et Alexandre Leslans (croyeur sonore) qui étendait le spectateur au-delà de l'image.



Dans ce film, vous incluez notamment un passage sur la maternité sans d'être ?
J'ai rencontré une femme née à la maternité d'Elke qui a bien voulu partager son album photo, offert à sa mère par Elisabeth Eidenbenz. Celle-ci incarne, parmi d'autres figures féminines de l'époque, un modèle d'engagement pour Lucia qui s'émancipe peu à peu, portée par ses rencontres et ses expériences.

Qu'attendez-vous de cette diffusion ?
Ce qui m'intéresse c'est que ce film résonne avec toutes les autres formes d'écrit, et bien entendu avec ceux d'aujourd'hui et les questions qu'ils suscitent.

Réalisé par Sylvia Chabrier
Le film en espagnol sous-titré en français. Productions de L'Est Image et Les Zoom Verts. Diffusion sur Zoom (accessible via l'abonnement Facebook, et le site de l'Institut Jean-Vigo). Contact, pour réserver le film sera également diffusé sur l'Occitanie samedi 27 février à 21h. En partenariat avec La GrandeBibliothèque de documentaire et Cinéma de Perpignan.



Deux amoureux comme Lucia et Jordi, personnages imaginés par Emma Fariñas (en médaillon). (R) Lucie Louche de Gère et Sophie Chabrier